



Table des matières

PETITE PRESENTATION DES EVADES DU CONGO	3
L'ORIGINE DU BASENJI.....	5
DESCRIPTIF DE LA RACE.....	6
LE CHIOT A LA MAISON	8
GESTION DE LA PROPRETE	12
L'EDUCATION.....	15
ACCOMPAGNER L'INTEGRATION D'UN CHIOT	19
L'ENTENTE DE VIE ENTRE CHIOT ET ENFANT.....	22
INTEGRATION AVEC UN CHAT ADULTE	24
INTEGRATION AVEC UN RONGEUR DOMESTIQUE (lapin, cobaye, etc.)	26
LA SOLITUDE.....	27
TEMPS D'ACTIVITE AVEC VOTRE CHIOT	31
CHOISIR SON EQUIPEMENT.....	35
LISTE DES AFFAIRES D'ACCUEIL TROUSSE DE SECOURS ET SANTE.....	39
SANTE	41
L'ALIMENTATION POUR VOTRE CHIOT.....	45
RECETTE FRAINDISES MAISON	48
PLANTES TOXIQUES POUR LES CHIENS	51
LE PUPPY BLUES – UN RESENTI TABOU	58
STANDARD du BASENJI.....	60
LE COUT D'UN BASENJI.....	62
CONTACT & NUMERO D'URGENCE	63

PETITE PRESENTATION DES EVADES DU CONGO

Vous allez ou venez d'accueillir un chiot LOF (Livre des Origines Françaises) né à l'élevage **Les Évadés du Congo**.

Avant de vous parler des chiots et de leur accompagnement, laissez-moi me présenter... et vous expliquer ma façon de travailler.

Le LOF, en quelques mots

Le LOF est le registre officiel des chiens de race français. Créé en 1885 par la Société Centrale Canine, il permet de retracer avec précision la généalogie d'un chien et garantit l'origine de ses parents.

Votre chiot naît **inscrit au LOF**. Pour que cette inscription devienne définitive, une **confirmation** devra être réalisée à partir de l'âge de **1 an et 1 jour**, soit lors d'une exposition canine, soit lors d'une séance de confirmation dédiée.

Cette démarche contribue à la reconnaissance du travail de sélection de l'élevage, mais **elle n'est en aucun cas obligatoire**.

Assez parlé d'administration, parlons de **nous**.

Oui, *nous*, car je ne suis pas seule derrière cet affixe.

Il y a d'abord **mes chiens**, mes piliers, ceux sans qui rien ne serait possible.

Il y a **mon conjoint**, l'assitant bricoleur de mes idées parfois un peu trop ambitieuses.

Il y a **mes filles**, présentes, impliquées, et toujours volontaires pour aider, par plaisir et par amour des chiens.

Et puis il y a **moi, Élodie**, passionnée, totalement addict aux basenjis... et à tout ce qui touche à leur bien-être.

Ma première basenji a été un coup de foudre immédiat.

Mon deuxième, après quelques batailles de caractère, est devenu bien plus qu'un compagnon de vie : il est devenu mon âme sœur, et a définitivement ancré ma passion pour cette race si particulière.

Après une expérience au sein d'un grand élevage, il m'a semblé naturel de créer mon propre chemin, avec **mes valeurs**, mes connaissances, et une vision très personnelle de l'élevage.

Pour moi, le basenji est avant tout **un chien de meute**.

Ici, les chiens vivent et évoluent ensemble autant que possible. L'harmonie du groupe est primordiale. Lorsque la vie en meute ne convient plus à l'un d'eux, je prends la

responsabilité de lui rechercher une famille capable de répondre à ses besoins spécifiques.

Mes femelles reproduisent **deux à trois fois maximum** au cours de leur vie. Une quatrième portée reste exceptionnelle.

Une fois retraitées, elles restent auprès de nous ou sont confiées à des familles recherchant un chien adulte.

Ces placements sont souvent un crève-cœur, mais ils me permettent de continuer à élever dans de bonnes conditions, sans jamais surcharger la meute.

Les reproducteurs sont sélectionnés pour leur **beauté**, bien sûr, mais surtout pour leur **tempérament**.

Le basenji étant un chien primitif, je privilégie des sujets avenants, équilibrés, capables de s'intégrer harmonieusement à une vie de famille et de groupe.

Les chiots naissent et grandissent **à la maison**.

- Jusqu'à **3 semaines**, ils restent exclusivement avec leur mère.
- Entre **3 et 4 semaines**, ils commencent à rencontrer les chiots d'autres portées, toujours avec l'accord des mères.
- Vers **5 semaines**, ils découvrent l'extérieur.
- À partir de **6 semaines**, ils commencent à côtoyer les adultes de la meute à proximité.

Ils sont stimulés au quotidien par mes filles, par des structures adaptées, des activités variées et de nombreux bruits du quotidien.

Ils évoluent également dans un environnement où ils peuvent observer **poules, cailles et oies**, présents sur la structure de l'élevage.

Aux alentours de **7 semaines et demie**, nous tentons les premières promenades en laisse en extérieur, souvent accompagnées de mes filles.

Vous pouvez suivre leur évolution tout au long de leur croissance sur :

- **Facebook** : *Les Évadés du Congo*
- **Instagram** : *evades.congo*
- **TikTok** : *@elodiegenet*





L'ORIGINE DU BASENJI

Descendant du Tesem (lévrier d'Égypte), c'est le plus petit représentant des chiens pharaoniques. Il est le modèle le plus pur d'Anubis, gardien du silence des Tombeaux. On le pensait disparu mais des explorateurs anglais l'ont redécouvert à la fin du 19ème siècle dans la forêt africaine, au Congo et au Soudan, où les pygmées l'utilisaient pour chasser les animaux à plume et à poil. Il est aujourd'hui en péril dans son milieu d'origine. La race a été introduite en France en 1966 et connaît un intérêt grandissant depuis 1991, date de la création du club.

Caractéristiques générales :

Le Basenji n'a pas changé d'aspect depuis les tombes royales de l'ancienne Égypte. De taille moyenne (de 40 à 43 cm au garrot), un poil ras, une queue en tire-bouchon, des oreilles bien droites et pointues, une tête ridée qui lui donne un air soucieux et des allures de cheval de course lorsqu'il trotte, c'est un compagnon vif, intelligent et indépendant. On le trouve de couleur rouge et blanc, noir et blanc, tricolore ainsi que bringé et blanc. La femelle basenji n'est en chaleur qu'une seule fois par ans, si elle vit avec des chiens d'autres races elle peut suivre les périodes de chaleurs des autres femelles.
<https://www.akc.org/expert-advice/dog-breeds/basenji-history-barkless-dog-congo/>



DESCRIPTIF DE LA RACE

Le basenji est souvent présenté comme un chien qui **n'aboie pas**.

C'est vrai... mais il communique énormément.

Il chante lorsqu'il est content, grogne, miaule, et peut se montrer très bavard lorsque l'on lui parle souvent : il répond.

Il lui arrive même d'essayer d'imiter ses congénères, cependant leur « aboiement » ne sera pas consécutif. Ils peuvent faire des vocalises parfois très aiguës.

⚠ Attention au voisinage lors de vos absences, surtout si le basenji est laissé seul sans apprentissage.

C'est un **chien très propre**, qui se toilette comme un chat.

Il ne sent pas le chien, même mouillé. Lorsqu'il vit en groupe, il peut même copier l'odeur de ses compagnons, notamment lorsqu'ils dorment ensemble.

Le basenji aime le confort : tapis moelleux, coussins, canapé, et surtout être sous la couette au chaud. Ce sont ses lieux de prédilection pour de longues siestes bien méritées.

Chien de chasse et rabatteur dans son pays d'origine, le basenji est très sportif.

Il a besoin de se dépenser physiquement et mentalement.

On le retrouve dans des disciplines comme la **PVL (Poursuite à Vue sur Leurre)**, où il peut exprimer pleinement son instinct de prédation et de poursuite.

Il adore les grandes balades et peut également apprécier l'agility.

Très curieux, il aime examiner tout ce qui l'entoure. Cette curiosité peut parfois le rendre fugueur s'il n'est pas suffisamment sécurisé.

Le basenji est un **chien prudent et méfiant** face à ce qu'il ne connaît pas : animaux, objets, humains.

Il reste à distance dans un premier temps, observe, analyse... puis décide s'il souhaite entrer en contact.

Il est important de ne pas chercher à l'aborder directement, mais de le laisser venir à vous.

Il supporte mal la solitude.

Laissé enfermé seul pendant des heures, il peut devenir destructeur. Le basenji a besoin de présence, de stimulation et d'interactions régulières. Très proche de sa famille, il développe souvent une grande complicité avec les enfants, à condition d'éduquer l'enfant autant que le chien, dans le respect mutuel.

Le basenji ne supporte pas l'injustice.

Il répondra à la violence par de la violence.

L'éducation doit être cohérente, ferme dans les mots mais jamais brutale.

Les bons comportements doivent toujours être valorisés.

👉 **Une main de fer dans un gant de velours est indispensable avec cette race.**



LE CHIOT A LA MAISON



L'arrivée d'un chiot au sein d'un foyer est un moment fort pour la famille. Pour le chiot, en revanche, il s'agit d'un **événement majeur, générateur de stress**, qui nécessite un accompagnement adapté.

Les premières heures et les premières nuits sont déterminantes pour la qualité de son adaptation future.

L'arrivée d'un chiot se structure généralement autour de deux moments clés :

- la première journée,
- la première nuit.

Ces deux étapes demandent anticipation, cohérence et patience.

La première journée : phase de transition

La première journée représente souvent le stress le plus important vécu par le chiot.

Il quitte sa mère, sa fratrie et un environnement connu pour découvrir un lieu entièrement nouveau.

Même si l'affection apportée est essentielle, le chiot a avant tout besoin de temps et de sécurité émotionnelle. Il ne s'agit pas, à ce stade, de commencer un travail d'éducation formel.

Des troubles digestifs légers peuvent apparaître à l'arrivée. Ils sont généralement liés au stress et transitoires.

L'utilisation d'un probiotique tel que Fortiflora peut être envisagée afin de soutenir la flore intestinale.

Laissez le chiot explorer son nouvel environnement à son rythme, sans sollicitations excessives.

Il est recommandé de limiter les interactions avec les enfants, la famille et les visiteurs durant cette première journée.

Le sommeil : un pilier du développement

Un chiot doit dormir en moyenne **16 heures par jour au cours de son premier mois**.

Un manque de sommeil ou une surstimulation peuvent entraîner :

- agitation,
- instabilité émotionnelle,
- comportements de mordillement excessifs.

Il est donc indispensable de prévoir un **espace de repos calme**, situé à l'écart des zones de passage.

Une caisse de transport ou une cage d'intérieur correctement aménagée constitue un excellent outil, favorisant la sécurité et l'apaisement.

👉 Il est conseillé d'attendre avant d'investir dans un couchage coûteux, le chiot pouvant le détériorer. Un couchage simple ou un textile lavable est suffisant dans un premier temps.

Préparer et sécuriser l'environnement

Avant l'arrivée du chiot, le domicile doit être **sécurisé** :

- objets fragiles ou dangereux rangés,
- câbles protégés,
- accès non sécurisés fermés.

Des jouets adaptés doivent être disposés dans les espaces accessibles au chiot afin de canaliser sa curiosité et d'encourager une exploration calme et autonome.

Les choses vont se corser quand la nuit va tomber...

La nuit constitue souvent la période la plus délicate.

Le chiot était habitué à dormir au contact de sa mère et de sa fratrie. La séparation peut provoquer un sentiment d'insécurité.

Une adaptation progressive est donc nécessaire.



METHODE STRUCTURANTE (dite « ferme »):

Cette méthode consiste à installer le panier ou la caisse du chiot directement dans la pièce où il dormira à long terme.

Recommandations :

- placer un tissu imprégné de votre odeur ou provenant de l'élevage,
- utiliser si besoin des phéromones apaisantes (disponibles chez le vétérinaire),
- instaurer une routine avant le coucher : repas, sortie pour les besoins, temps de jeu modéré.

Une fois le chiot installé, il est important de **ne pas intervenir en réponse aux pleurs**, afin d'éviter l'apprentissage d'un comportement de sollicitation.

La cohérence de l'ensemble de la famille est essentielle pour la réussite de cette méthode. *N'oubliez pas de prévenir vos voisins. Astuce : acheter une bouillotte peluche et glisser une montre à aiguilles à l'intérieur (simulation de battement de cœur) cela peut atténuer les pleurs et le manque.*

METHODE PROGRESSIVE (dite « douce »):

Cette approche consiste à installer temporairement le panier ou la caisse du chiot dans la chambre des adoptants.

Une fois le chiot rassuré, le couchage est déplacé progressivement vers l'emplacement définitif.

Cette méthode limite généralement les vocalisations nocturnes, mais peut rendre l'autonomie plus longue à acquérir.

En résumé :

Quelle que soit la méthode choisie, la clé réside dans :

- la cohérence,
- la régularité,
- le respect du rythme du chiot.

Les premières nuits sont une étape normale de l'adaptation et ne préjugent en rien du comportement futur du chien.



GESTION DE LA PROPRETE

La règle d'or sont ces 3 points :

- **Il va ou finit de manger, DEHORS !**
- **Il finit de dormir, DEHORS !**
- **Il finit de jouer dans la maison, DEHORS !**

Le basenji est intelligent et attentif, mais il **apprend à son rythme**. La cohérence et la régularité sont donc essentielles. Le chiot vous donnera toujours des **signaux avant de faire ses besoins** :

- tourner sur lui-même,
- mettre le nez à terre,
- se diriger vers la porte d'entrée,
- pleurer,
- ou présenter un gonflement de l'anus.

⚠ Si votre logement est entièrement ouvert, le basenji peut chercher **un endroit isolé** pour faire ses besoins.

✅ Astuce : **fermez les portes** des pièces où le chiot n'a pas accès sans surveillance.

Sorties régulières et adaptation

- En appartement, si vous utilisez un ascenseur, portez le chiot pour éviter les escaliers, surtout **jusqu'à 6 mois**.
- Les sorties doivent être **régulières** : toutes les 1h à 1h30 lorsque le chiot est éveillé.
- Augmentez progressivement le temps passé à l'intérieur si le chiot peut tenir plus longtemps entre deux sorties.
- Plus les sorties seront fréquentes et régulières, plus vite le chiot deviendra **propre**.

Litière à la maison ou en appartement

Le basenji apprécie **les repères et la sécurité**. Pour ceux qui vivent en appartement, il est possible de mettre à disposition une **litière avec des pellets de bois**.

Pendant vos absences, cette solution **diminue le stress** du chiot et lui permet de gérer ses besoins en toute sécurité.

Féliciter et encourager

Les basenjis répondent très bien aux **félicitations joyeuses et cohérentes** :

- lorsqu'il fait ses besoins dehors, félicitez-le immédiatement avec une voix enthousiaste, des caresses ou un petit jeu.
- ce renforcement positif **consolide le lien avec vous** et l'encourage à répéter le comportement correct.

⚠ À éviter absolument :

- punir après coup ou de manière physique,
- forcer le museau dans ses besoins,
- crier ou effrayer le chiot.

Un basenji puni de façon inappropriée **peut devenir furtif et choisir des endroits insolites ou dangereux** pour faire ses besoins.

Gestion nocturne

Selon la méthode choisie pour le couchage, vous pouvez :

- programmer un **réveil pour sortir le chiot** et espacer progressivement les sorties,
- ou lui laisser une **litière sécurisée** pour ses besoins nocturnes.

Le basenji étant **sensible aux routines**, la régularité du coucher et des sorties contribue à un apprentissage rapide et durable.

Points clés pour le basenji

- **Observation** : le basenji communique subtilement ; soyez attentif à ses signaux.
- **Cohérence et régularité** : indispensables pour qu'il comprenne ce qui est attendu.
- **Renforcement positif** : la récompense immédiate est plus efficace que la punition.
- **Sécurité et repères** : le basenji est curieux et indépendant, un environnement sûr est essentiel.

✅ Respectez son rythme et ses besoins naturels : vous obtiendrez un chiot **propre, serein et confiant**.

LE MONDE SELON LES HUMAINS



« Mon chiot refuse de faire dehors. Je le sors, il se retient et ne fait rien. Ensuite, il file dans la chambre d'amis et fait ses besoins. **Il le fait clairement exprès pour me mettre en colère... »**

LE MONDE SELON LES CHIENS



Mon humain est trop bizarre. Il se fâche quand je fais pipi devant lui. Je dois donc faire en sorte de me retrouver enfin tout seul pour faire pipi.



oui, vraiment, vraiment bizarre! Il n'y a pas une pièce dans ta maison où tu peux aller tranquillement tout seul?

oui, je vais dans la « chambre d'amis », il ne va jamais là dedans donc je me sens en sécurité....



Je fais comme toi, en plus, dans cette pièce, l'herbe est moelleuse et absorbe bien..



oui, c'est moelleux là dedans, j'adore....
... mais, tu sais ce qu'il fait des fois? Il m'emmène dans cette chambre et me hurle dessus, comme ça, sans aucune raison....



mais oui ! le mien fait pareil, je n'y comprends rien....

Il pousse mon museau dans le tapis et hurle, ça me fait trop peur. Il dit ensuite que j'ai l'air « coupable » mais ça, je ne sais pas ce que ça veut dire.



Les humains sont vraiment difficiles à comprendre....

L'EDUCATION

Avant de commencer l'éducation pure, il est essentiel de comprendre que le Basenji ne traite pas les informations comme un chien de berger. C'est un "primitif" : indépendant, intelligent et doté d'instincts millénaires.

Le basenji est un chien **intelligent, indépendant et au caractère affirmé**, qui a su survivre depuis l'Antiquité dans des conditions difficiles. Ces qualités en font un compagnon **unique**, mais nécessitent une **éducation adaptée dès le plus jeune âge**.

L'éducation d'un basenji repose sur **l'affection, la cohérence et le respect mutuel**. Il ne supporte pas l'indifférence et répond par volonté de plaire plutôt que par soumission. Chercher à le contraindre ou le soumettre risque de **braquer le chien et de nuire à votre relation**.

Définir les règles avant l'arrivée

Avant l'arrivée de votre chiot, il est essentiel de **déterminer ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas**.

- **Le « Oui » est permanent** : une fois autorisé, c'est toujours accepté.
- **Le « Non » est ferme** : il doit être respecté, même si le chiot essaie parfois de repousser les limites.

Le basenji peut exprimer un **comportement dominant** :

- chez les femelles, dès les premières chaleurs,
- chez le mâle, dès la première saillie.

Pendant ces périodes, il est normal que votre chien **exprime plus fortement sa personnalité**. Le mâle reste généralement plus stable, tandis que la femelle peut s'affirmer davantage.

La socialisation et les cours d'éducation

Les basenjis sont des chiens **très sociaux**, mais ils doivent apprendre à interagir correctement dès le plus jeune âge.

- Inscrire le chiot à un **club canin** est fortement recommandé, même pour un second chien.
- Les séances doivent inclure **socialisation canine et humaine**, ainsi que des moments de jeu pour maintenir son intérêt.
- Les cours doivent être réguliers, **au moins une fois par semaine**, même par temps couvert.

Les séances d'éducation à la maison doivent être **courtes** : 8 à 10 minutes suffisent.

- Le basenji se fatigue vite et **perd rapidement sa concentration**, équivalente à celle d'un enfant de trois ans.

- Le respect de ses temps de repos est indispensable pour un apprentissage efficace.

Communication et observation

Le basenji communique beaucoup par la gestuelle et l'attitude :

- signes de malaise : bâillements fréquents, léchage des babines, posture tendue, queue basse.
- signes de curiosité ou d'exploration : oreilles mobiles, nez au sol, regard attentif.

Observer ces signaux permet de **mieux comprendre ses besoins et son état émotionnel**, ce qui constitue la base de toute éducation réussie.

Les périodes d'impact de peur

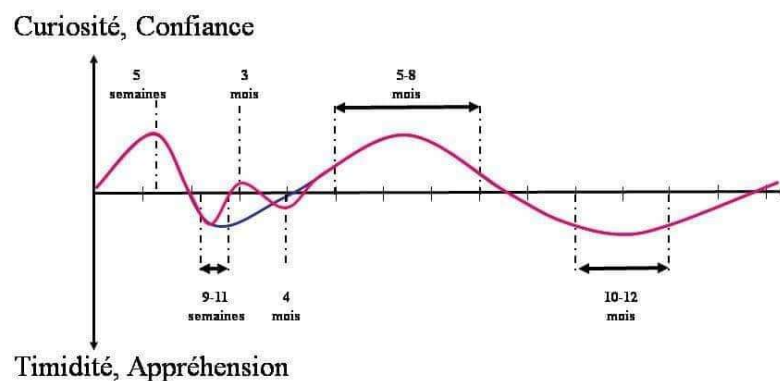


Schéma - Xella Ozerovitch

Le rappel et les balades

Lors des sorties :

- Ne le lâchez pas tant qu'il n'a pas répondu correctement au rappel.
- Le basenji est curieux et explorateur, il peut se détourner de vous pour suivre son instinct.
- Commencez dans des espaces peu fréquentés, avec zones de cache, pour travailler le rappel progressivement.

Après chaque réussite : félicitez immédiatement et abondamment avec des caresses, des jeux et, si vous le souhaitez, de petites friandises adaptées.

L'Instinct de Prédation

Le Basenji chasse à la vue et à l'odorat. S'il voit un écureuil ou un chat, son cerveau passe en mode "poursuite" et le rappel devient secondaire.

- **Sécurité** : Ne le lâchez jamais en zone non close si une route est proche.
- **La longe** : C'est votre meilleure alliée pour lui offrir de la liberté sans risque.

Créer un lien de confiance

L'éducation du basenji repose avant tout sur la **relation de confiance et d'affection** :

- Proposez, ne contraignez jamais.
- Félicitez joyeusement chaque comportement attendu.
- En cas d'échec, laissez le chiot **réessayer plus tard**.

Plus votre approche sera **enjouée, cohérente et bienveillante**, plus le basenji sera motivé et réceptif, quel que soit le domaine : obéissance, jeux ou apprentissage de nouvelles disciplines.

Socialisation et manipulation

Pour un basenji équilibré :

- Emmenez-le **partout avec vous** pour rencontrer différentes personnes et animaux.
- Manipulez-le régulièrement pour anticiper les soins vétérinaires, le toilettage et les situations nouvelles.
- La socialisation précoce favorise un chien **confiant et sociable**, capable d'évoluer sereinement dans la vie de tous les jours.

Période d'adolescence

Le Cap de l'Adolescence (8 - 15 mois)

À partir de 8 mois et jusqu'à environ 2 ans, le chiot entre dans sa période d'adolescence :

C'est la phase de "rébellion". Votre chiot, autrefois obéissant, semble devenir sourd.

- **La minute "Ado"** : À cet âge, le Basenji traverse une phase de grande confiance en lui : il se trouve soudainement beaucoup plus beau, plus fort et bien plus intelligent que vous... un peu comme un adolescent humain qui pense avoir raison sur tout ! **Cette phase nécessite humilité, fermeté, douceur et négociation.**
- **Il testera vos limites et pourra régresser temporairement.**

- **Patience** : Ses hormones travaillent. Continuez à être ferme mais bienveillant. Ne lâchez rien sur les règles de base, cette période passera ! **La devise reste : une main de fer dans un gant de velours.**

✓ Résumé pour l'éducation du basenji :

1. Cohérence dans les règles et les limites.
2. Observation attentive de ses signaux.
3. Renforcement positif et affection constante.
4. Socialisation précoce et régulière.
5. Patience et adaptation pendant l'adolescence.

Avec ces principes, vous aurez un basenji réceptif, confiant et heureux de collaborer avec vous.



ACCOMPAGNER L'INTEGRATION D'UN CHIOT



L'arrivée d'un chiot dans une famille qui a déjà un animal peut être un moment rempli de joie mais aussi de questions. Chaque animal a son propre caractère, et l'objectif est de rendre cette transition aussi douce que possible pour tous les membres - humains comme animaux. Voici quelques étapes à suivre pour faciliter cette intégration.

1. Préparation avant l'arrivée du chiot

Avant l'arrivée du chiot, il est important de préparer l'animal déjà présent à cette nouveauté. Prévoyez un espace séparé pour le chiot, avec son propre panier, ses jouets et sa gamelle. Cela permet de créer un sentiment de sécurité et d'éviter les problèmes de territoire avec l'animal déjà présent. Si possible, présentez l'odeur du chiot à l'animal résident avant qu'ils ne se rencontrent. Vous pouvez le faire en apportant une couverture ou un jouet avec l'odeur du chiot à la maison. Cela permet à l'animal de s'habituer progressivement à cette nouvelle présence.

Les Signaux d'Apaisement (Savoir le lire)

Le Basenji communique beaucoup par le corps. Apprenez à repérer ces signes de stress ou de demande de calme :

- **Détourner la tête ou le regard** : "Je ne suis pas à l'aise, arrête ce que tu fais."

- **Se lécher la truffe ou bâiller** : "Je subis une pression trop forte, j'essaie de me calmer."
- **S'asseoir et se gratter** : Souvent une réaction de "conflit interne" quand il ne veut pas faire ce que vous demandez.

2. La première rencontre

Pour la première rencontre, choisissez un lieu neutre si possible - comme un jardin ou un parc - plutôt que l'espace habituel de l'animal résident. Cela permet de réduire les risques de comportements territoriaux. Gardez les animaux en laisse, surtout si le chien résident est nerveux, et laissez-les se sentir à leur rythme. Soyez attentif aux signaux de communication : les grognements ou les poils hérissés peuvent indiquer un besoin de plus d'espace. Dans ce cas, séparez-les doucement et laissez-les réessayer plus tard. Si tout se passe bien, laissez-les interagir librement, mais surveillez-les toujours lors des premiers contacts.

3. Gestion des ressources

Les ressources telles que la nourriture, les jouets et les lieux de repos peuvent être sources de tension. Il est important de prévoir des gamelles séparées pour chaque animal et de les nourrir à différents endroits, afin d'éviter tout conflit. De même, assurez-vous que chaque animal dispose de son propre espace pour se reposer.

Ne laissez pas les animaux sans surveillance avec des jouets à partager au départ, car cela pourrait entraîner de la jalousie. Au fur et à mesure que leur relation évolue, vous pourrez introduire des activités partagées, mais avec vigilance.

4. Respecter le rythme de chacun

Chaque animal s'adapte à son propre rythme. Il est crucial de ne pas forcer les interactions. Le chiot est naturellement curieux, mais l'animal résident pourrait avoir besoin de temps pour accepter ce nouveau venu. Permettez à l'animal présent de s'éloigner quand il en a besoin, et assurez-vous que le chiot n'envahisse pas constamment son espace. N'oubliez pas de donner beaucoup d'attention et d'affection à l'animal résident pour qu'il ne se sente pas délaissé. Le maintien de la routine est également important, car cela crée un sentiment de stabilité pendant cette période de changement.

5. Les signaux de bien-être

Soyez attentif à l'évolution de leur relation. Des signes positifs comme des jeux partagés, le fait de se coucher près l'un de l'autre ou de se toiletter mutuellement montrent que l'intégration se passe bien. En cas de signes d'agressivité prolongée ou de stress (par exemple, si l'un des animaux devient réservé ou cesse de manger), il peut être utile de consulter un comportementaliste animalier.

6. Encourager les interactions positives

Renforcez toujours les comportements positifs en utilisant des friandises ou des caresses pour récompenser les moments de calme et les interactions amicales. Les animaux apprendront ainsi que la présence de l'autre est associée à des choses positives. L'intégration d'un chiot avec un animal déjà présent demande de la patience et de l'attention. Avec une introduction en douceur et un suivi attentif, ils peuvent rapidement devenir de véritables compagnons de vie

L'ENTENTE DE VIE ENTRE CHIOT ET ENFANT

L'arrivée d'un chiot dans une famille avec enfants est un moment merveilleux, mais il demande une **organisation réfléchie** et une approche adaptée au **tempérament particulier du basenji**.

1. L'importance d'une bonne introduction

- Présentation progressive : Le basenji est naturellement curieux mais aussi prudent. Présentez-le aux enfants **doucement et par étapes** pour éviter tout stress ou comportement défensif.
- Environnement sécurisant : Préparez un espace calme où le chiot peut se retirer si l'agitation devient trop intense. Ce coin doit être **hors de portée des enfants** et accessible en tout temps.
- Temps d'adaptation : Chaque chiot et enfant a besoin de **temps pour s'apprivoiser mutuellement**. Ne forcez jamais les interactions, laissez le chiot venir à l'enfant à son rythme.

La règle du Troc (Prévenir la protection de ressources)

Le Basenji est naturellement protecteur avec ce qu'il considère comme "précieux".

- **Ne lui arrachez jamais un objet des mâchoires** : Cela crée un conflit et lui apprend qu'il doit se méfier de vous.
- **Pratiquez le Troc** : Proposez-lui une friandise de haute valeur contre l'objet qu'il détient. Il doit apprendre que vous n'êtes pas un voleur, mais un partenaire d'échange.

2. Éducation et interactions

- Pour le chiot : Enseignez-lui dès son arrivée les comportements calmes et respectueux envers les enfants, en utilisant renforcement positif et cohérence.
- Pour l'enfant : Montrez-lui comment interagir correctement : ne pas tirer sur les oreilles ou la queue, ne pas déranger le chiot lorsqu'il mange ou dort.
- Jeux encadrés : Organisez des moments de jeu adaptés à l'énergie du basenji, sous supervision. Privilégiez des jeux calmes et des jouets résistants.

3. Sécurité et observation

- Signaux de stress : Oreilles basses, queue enroulée, posture tendue, gémissements ou refus de contact. Apprenez à l'enfant à les reconnaître.
- Encadrement obligatoire : Ne laissez jamais un enfant en bas âge seul avec le chiot. Évitez les situations où le chiot pourrait se sentir acculé ou menacé.

4. Bienfaits de la cohabitation

- Responsabilité et empathie : L'enfant apprend à prendre soin d'un être vivant et à respecter ses besoins.
- Lien affectif fort : Une relation bien gérée favorise des compagnons inséparables.
- Éveil à la nature et aux animaux : Observer et interagir avec un basenji permet à l'enfant de développer un respect naturel pour les animaux et leur environnement.

5. Conseils pratiques pour le basenji

1. Routines claires : Moments de jeu, repas et repos réguliers pour réduire le stress.
2. Renforcement positif : Récompensez les bons comportements avec des friandises, des caresses et des encouragements joyeux.
3. Observation attentive : Le basenji communique beaucoup par la gestuelle ; surveillez ses signaux pour anticiper l'inconfort.
4. Espaces de retrait : Assurez-vous que le chiot ait toujours un endroit sûr pour se calmer.

Une cohabitation harmonieuse repose sur **supervision, respect du rythme, renforcement positif et observation attentive**. Avec ces principes, le chiot et l'enfant peuvent développer un lien solide et enrichissant pour tous.



INTEGRATION AVEC UN CHAT ADULTE

L'intégration d'un chiot avec un chat adulte peut être délicate, car les deux espèces ont des manières différentes de communiquer et des besoins variés. Voici quelques précautions supplémentaires pour faciliter l'adaptation.

1. Créer un espace sécurisant pour le chat

Le chat doit avoir des espaces en hauteur où il peut se retirer en toute sécurité et observer le chiot sans se sentir menacé. Cela peut être un arbre à chat, une étagère ou un rebord de fenêtre. Ces zones permettent au chat de rester maître de son environnement et d'éviter des confrontations stressantes.

2. La première rencontre

Pour la première rencontre, laissez le chat et le chiot se voir à travers une barrière (comme une porte pour bébés) pour qu'ils puissent s'habituer à la présence de l'autre sans contact direct. Observez leurs réactions : si le chat feule ou s'enfuit, cela signifie qu'il a besoin de plus de temps. Ne forcez pas les choses, laissez-les aller à leur rythme.

3. Gérer l'énergie du chiot

Un chiot peut être très joueur et envahissant, ce qui peut stresser un chat habitué à la tranquillité. Assurez-vous que le chiot soit suffisamment stimulé par des jeux et des promenades pour éviter qu'il ne reporte toute son énergie sur le chat. Utilisez des exercices pour dépenser l'énergie du chiot avant toute interaction avec le chat.

4. Respecter la zone de nourrissage

Gardez les gamelles de nourriture et d'eau du chat hors de portée du chiot. Le chat doit pouvoir manger et boire sans être interrompu ou stressé. Assurez-vous que le bac à litière soit également hors d'atteinte du chiot, pour éviter qu'il ne le prenne pour un jouet.

5. Observer et récompenser les bons comportements

Comme avec tout autre animal, renforcez les comportements calmes et positifs. Si le chiot apprend à respecter les limites du chat, récompensez-le avec des friandises et

des caresses. De même, ne punissez jamais le chat s'il feule ou se montre nerveux - c'est sa façon de montrer qu'il a besoin de distance.

*Avec un basenji curieux, **encadrement, patience et respect des territoires** sont essentiels. Des rencontres supervisées, des espaces sécurisés et des récompenses pour les bons comportements favorisent une **cohabitation harmonieuse et durable**.*



INTEGRATION AVEC UN RONGEUR DOMESTIQUE (lapin, cobaye, etc.)

L'intégration d'un chiot avec un rongeur domestique, tel qu'un lapin ou un cobaye, nécessite des précautions particulières en raison des différences de taille et de comportement. Voici quelques conseils pour assurer la sécurité et le bien-être de chaque animal.

1. Créer un espace sécurisé pour le rongeur

Le rongeur doit avoir un espace sécurisé, comme une cage robuste ou un enclos, où il peut se sentir en sécurité. Assurez-vous que la cage soit suffisamment élevée ou fermée pour que le chiot ne puisse pas l'atteindre, et placez-la dans un endroit calme, loin des zones de passage du chiot.

2. Les premières interactions

Lors des premières interactions, laissez le rongeur dans sa cage pendant que le chiot est présent. Cela permettra au rongeur de s'habituer à l'odeur et à la présence du chiot sans risque de contact direct. Surveillez le comportement du chiot : il est important qu'il reste calme et ne tente pas de renverser la cage ou de sauter dessus.

3. Apprendre au chiot à être calme

Les chiots sont souvent très curieux et excités par les petits animaux. Apprenez au chiot à rester calme en présence du rongeur. Utilisez des friandises pour le récompenser lorsqu'il reste tranquille et ne montre pas de signes de prédation, comme aboyer ou gratter la cage.

4. Encourager des interactions calmes et positives

Avec le temps, le chiot peut apprendre à coexister paisiblement avec le rongeur. Récompensez les comportements calmes et assurez-vous que le rongeur ne montre pas de signes de stress, tels que l'immobilité prolongée ou une respiration rapide. Les interactions doivent toujours être positives et sans pression pour les deux animaux.

L'intégration d'un chiot avec un rongeur domestique demande une surveillance constante et une éducation appropriée du chiot. Avec de la patience et des règles claires, ils peuvent apprendre à vivre ensemble en toute sécurité.



LA SOLITUDE

La gestion de la solitude sera sans doute le plus grand challenge de son éducation. Le Basenji est un chien de type primitif, extrêmement grégaire, dont l'instinct lui dicte que l'isolement est un danger. Contrairement à d'autres races, le Basenji ne se contente pas de "soupirer" en vous attendant : s'il est mal préparé, il peut devenir un architecte du chaos ou un chanteur lyrique dont les voisins se souviendront !

Un tempérament de "Chat-Chien"

Le Basenji est curieux, agile et têtu. S'il s'ennuie ou stresse, il utilisera son agilité pour grimper sur les tables, ouvrir les placards ou "redécorer" vos murs. Son absence d'aboiement est compensée par des cris ou des hurlements mélodieux (yodels) qui portent très loin.

Le Piège de l'Hyper-Attachement

C'est un problème récurrent chez le Basenji. Parce qu'il est très proche de son "clan", il peut développer une dépendance affective toxique. On l'appelle alors le "chien-ombre" : il ne peut pas rester dans une pièce si vous n'y êtes pas, et il guette le moindre de vos battements de cils.

Comment le repérer ?

- Il gémit dès que vous fermez la porte des toilettes.
- Il sursaute dès que vous changez de position sur le canapé.
- Il est incapable de dormir profondément si vous n'êtes pas dans son champ de vision.

Le risque : Un chien hyper-attaché ne vit pas vos départs comme une simple absence, mais comme une véritable détresse vitale. Cela mène inévitablement à des destructions massives et des hurlements de détresse.

Conseil #1 : Briser le "Suivi" Systématique

Le Basenji est souvent un "chien-velcro". Il doit comprendre que votre mouvement ne signifie pas forcément son mouvement.

- **La règle des portes fermées :** Ne le laissez pas entrer systématiquement dans la salle de bain ou les toilettes. Installez des barrières de sécurité pour bébé si nécessaire pour qu'il puisse vous voir sans vous toucher.
- **L'autonomie récompensée :** S'il choisit de rester sur son dodo alors que vous changez de pièce, félicitez-le d'un mot calme sans le faire revenir vers vous.

- **L'activité d'éloignement** : Donnez-lui une occupation de mastication (corne de buffle, sabot de bœuf) uniquement quand vous changez de pièce. **Règle Basenji** : "Absence de l'humain = Accès au trésor".

Conseil #2 : Désamorcer les Rituels de Départ

Le Basenji est une éponge émotionnelle dotée d'un sens de l'observation aiguisé. Il repère le bruit des clés ou le passage des chaussures de ville bien avant que vous ne franchissiez la porte.

- **Banalisez vos objets** : Mettez votre manteau pour regarder la télé. Prenez vos clés pour aller aux toilettes. Le but est d'éteindre les signaux d'alerte.
- **Le départ et le retour "fantômes"** : Ne lui dites pas "au revoir" avec émotion. Partez comme si vous alliez simplement dans l'autre pièce. Au retour, ignorez ses bonds de gazelle et ses yodels de joie jusqu'à ce qu'il ait les quatre pattes au sol et un niveau de pression redescendu.

Conseil #3 : Sécuriser son Environnement (Le mode "Forteresse")

L'agilité du Basenji est légendaire : il saute haut et grimpe partout.

- **L'espace restreint** : Un trop grand espace augmente l'anxiété. Préférez un parc d'éducation ou une pièce sécurisée. **Attention** : Le Basenji est un artiste de l'évasion, vérifiez la hauteur des barrières !
- **Le rangement drastique** : Pour un Basenji, une télécommande est un jouet à mâcher, et un rideau est une échelle. Ne laissez rien traîner.
- **L'ambiance sonore** : Laisser une radio ou une playlist de musique douce (type "Calm Dog") peut masquer les bruits extérieurs qui pourraient déclencher ses vocalises.

Conseil #4 : Travailler avec la méthode Corinne Martin

Pour les primitifs comme le Basenji, l'approche de **Corinne Martin** (spécialiste des chiens primitifs) est particulièrement efficace. Elle repose sur la désensibilisation et le fractionnement de la difficulté.

- **La méthode des "Départs Fictifs"** : Il ne s'agit pas de partir 10 minutes, mais de multiplier des absences de quelques secondes à peine. Sortez de la pièce, fermez la porte, et revenez immédiatement avant que le chiot ne manifeste de l'inquiétude. On augmente la durée de manière imperceptible.

- **Le Protocole de Relaxation** : Apprenez-lui à rester calme sur un tapis spécifique. Le tapis devient sa "zone de sécurité" où il se sent capable de gérer ses émotions, même si vous vous éloignez.
- **L'absence sans départ** : Pratiquez la solitude alors que vous êtes dans la maison. Le chiot est dans son parc/pièce avec une activité, vous êtes à l'autre bout du logement. Cela casse le lien entre "solitude" et "départ de la maison".

Apprendre à s'ennuyer positivement

Dans la brousse, le Basenji sait économiser son énergie. Chez vous, il doit réapprendre ce calme.

- **Le "rien" est une activité** : Ne le sollicitez pas dès qu'il vous regarde. Laissez-le observer la vie de la maison depuis son panier.
- **Le repos respecté** : Un Basenji qui dort est un Basenji à qui on ne parle pas. C'est la base d'un chien équilibré.

Que faire en cas de difficulté ?

Si votre loulou hurle à la mort ou détruit vos murs, n'attendez pas :

1. **Vidéos** : Filmez-le pour savoir s'il s'agit d'anxiété de séparation (panique) ou d'ennui (destruction créative).
2. **Aides naturelles** : Adaptil ou fleurs de Bach peuvent aider, mais ne remplacent pas le travail de fond.
3. **Le réseau** : Le Basenji déteste la solitude prolongée. Si vous devez vous absenter 8h, une visite à la mi-journée ou une garde partagée est quasi indispensable pour cette race.

Mon engagement : Le Basenji est un chien passionnant mais exigeant. Si vous sentez que vous perdez pied, contactez-moi immédiatement. Je préfère passer deux heures au téléphone avec vous plutôt que de voir un de mes chiots malheureux.

Si vous ne trouvez vraiment pas de solution, il ne vous reste plus qu'à consulter un éducateur pour comprendre d'où viennent ces comportements. Vous pouvez aussi choisir de faire garder votre chien par de la famille, des voisins, ou via emprunte mon toutou par exemple. DERNIERE PAGE : CONTACT SPECIALISTE SOLITUDE.

Si vous ne souhaitez plus garder votre chien, contacter-moi ! je vous aiderai à le replacer.



TEMPS D'ACTIVITE AVEC VOTRE CHIOT

On en parle trop peu, et pourtant il est essentiel d'en tenir compte : le squelette de votre Basenji est en chantier jusqu'à ses 12-18 mois. Proposer une activité inadaptée, c'est risquer des problèmes articulaires (dysplasie, arthrose précoce) qui le suivront toute sa vie.





Repères indicatifs d'activité quotidienne

Ce tableau est une aide visuelle pour équilibrer la journée de votre chiot. **Attention** : ce ne sont pas des objectifs à atteindre à tout prix, mais des limites maximales conseillées pour l'activité et minimales pour le repos.

La règle des promenades : Au-delà du chronomètre

On entend souvent la règle des "+5 minutes par mois". Si elle donne un repère, elle est aujourd'hui complétée par la notion de **qualité d'exposition**.

- **Le rythme du chiot** : À 3 mois, 15 minutes de marche "militaire" au pied sur le trottoir sont épuisantes et néfastes. En revanche, 30 minutes d'exploration libre en longe dans un bois, où le chiot s'arrête, renifle et s'assoit quand il veut, sont bien plus bénéfiques.
- **Privilégiez la fréquence** : Il vaut mieux 4 sorties de 15 minutes qu'une seule de 1h.
- **L'écoute de son corps** : Un Basenji est fier et ne montre pas toujours sa fatigue. S'il commence à s'asseoir souvent, à traîner la patte ou, au contraire, s'il devient "fou" (hyper-excitation), c'est qu'il a dépassé sa limite.

REPÈRES D'ACTIVITÉ QUOTIDIENNE			
Adapté spécifiquement pour le chiot Basenji			
ÂGE DU CHIOT	BALADES (EXPLORATION)	MENTAL & FLAIR	SOMMEIL (REPOS)
2 - 3 mois	 10-15 min (x3 ou 4)	 5 min (plusieurs fois)	 16h à 20h / jour
4 - 6 mois	 20-30 min (x3)	 10 min (plusieurs fois)	 16h à 18h / jour
7 - 10 mois	 35-45 min (x2 ou 3)	 15 min (plusieurs fois)	 15h à 17h / jour
12 mois +	 1h et plus	 À volonté	 14h à 16h / jour

Note : Ces durées sont indicatives. Respectez toujours le rythme individuel de votre chiot.

Les activités "Rouge" (À éviter avant 12-14 mois)

Le Basenji est un athlète naturel, mais ses plaques de croissance sont fragiles. Évitez absolument :

- **Les sauts répétitifs** : Agility (sauts), frisbee en hauteur, sauts du canapé ou du coffre de voiture.
- **Les démarrages brusques** : Lancers de balle ou de bâton qui provoquent des arrêts d'urgence et des pivots violents sur les hanches.
- **L'endurance** : Footing, cani-VTT ou randonnées de plusieurs heures.
- **Les sols glissants** : Le carrelage est l'ennemi n°1 des articulations. Évitez les "remakes de Bambi".

Petit rappel du pourquoi on limite jusqu'à 12 mois les sauts et autres sur-activités d'un chiot



Quelles activités privilégier ?

Le but n'est pas de "crever" le chiot physiquement, mais de l'enrichir mentalement.

1. La Dépense Cognitive et Olfactive

C'est le secret d'un Basenji bien dans ses pattes.

- **Le flair** : Cachez sa gamelle dans le jardin, utilisez des tapis de fouille. 15 minutes de recherche valent 1h de marche rapide.
- **La proprioception** : Apprenez-lui à poser ses pattes sur différentes textures (grille, bâche, sable) ou à monter calmement sur un tronc d'arbre bas.
- **Le Medical Training** : Apprenez-lui à se laisser manipuler. C'est un exercice de concentration intense pour un primitif !

•

2. Encourager le jeu en autonomie (Jouer seul)

C'est un point crucial pour la future gestion de la solitude. Un Basenji doit apprendre qu'il peut s'occuper sans l'intervention permanente de son humain.

- **L'indépendance ludique** : Proposez-lui des jouets qu'il peut manipuler seul (Kong fourré, jouets à mastiquer, balles distributrices). Laissez-le découvrir comment ils fonctionnent par lui-même.
- **Ne pas interrompre** : Si vous voyez votre chiot jouer calmement seul avec son doudou, ne l'appellez pas pour jouer avec vous. Respectez son moment d'autonomie pour renforcer sa confiance en lui.
- **Le lien avec la solitude** : Un chiot capable de s'immerger dans une activité seul sera beaucoup moins anxieux lors de vos absences, car il saura transformer ce temps en moment d'occupation positive.

•

3. La Natation : Un joker (si affinités !)

La nage muscle sans impact. Cependant, **le Basenji et l'eau font souvent deux**. Ne le forcez jamais.

4. Des temps de jeux modérés avec l'humain

- **Plutôt rouler que lancer** : Pour éviter les sauts et les réceptions brutales.
- **Le jeu de réflexion** : Préférez une fin de séance sur une note calme et positive.

Rappel : L'importance du "Mode Économie"

Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur la solitude, savoir ne rien faire est une compétence vitale.

Le repos est la phase finale de l'activité : Un chiot a besoin de beaucoup de sommeil pour assimiler ses apprentissages.

- Ne cherchez pas l'épuisement physique : un chien "too fatigué" devient souvent irritable.
- Respectez son sommeil : quand il dort, on ne le touche pas, on ne l'appelle pas.

Patience : Il est frustrant de ne pas pouvoir emmener son jeune Basenji en rando tout de suite. Mais attendez ses 15 mois pour les efforts longs, et il vous accompagnera jusqu'à ses 15 ans !



CHOISIR SON EQUIPEMENT

Le choix de l'équipement est essentiel pour garantir la sécurité et le confort de votre Basenji. Entre son agilité de félin et son cou puissant de petit chasseur, tous les accessoires ne se valent pas.

Pourquoi privilégier le harnais pour la marche ?

Contrairement aux colliers traditionnels, le harnais répartit la force de traction sur une plus grande surface du corps. Pour un chien primitif comme le Basenji, cela présente trois avantages majeurs :

1. **Protection des cervicales :** Le Basenji peut avoir des démarrages fulgurants s'il aperçoit un gibier. Le harnais évite le "coup du lapin" et protège sa colonne vertébrale.
2. **Sécurité anti-évasion :** C'est le point critique. La tête du Basenji est souvent plus fine que son cou. S'il recule de peur ou par têtue, il peut glisser hors de son collier classique en une seconde. Un harnais bien ajusté rend cette évasion presque impossible.
3. **Liberté de mouvement :** Un bon harnais permet à votre chien d'explorer sans entrave, ce qui est crucial pour son équilibre mental.

Le Collier : Identification et Usage Spécifique

Le collier ne doit pas être banni, mais son usage doit être réfléchi. Pour un Basenji, un collier standard du commerce est souvent inadapté et dangereux.

1. Quel type de collier choisir ?

- **Le collier large (Type Lévrier) :** Sa forme évasée permet de mieux répartir la pression sur le cou et réduit les risques que le chien ne s'en dégage. C'est le plus respectueux de l'anatomie du Basenji.
- **Le collier Martingale (Semi-étrangleur) :** Très utilisé pour les chiens à tête fine. Il se resserre légèrement (sans étrangler) quand le chien tire ou recule, empêchant ainsi le chien de sortir la tête du collier. Attention : Il doit être réglé avec précision pour ne jamais blesser.
- **Le collier plat standard :** Il doit être utilisé principalement pour porter la médaille d'identification.

2. L'utilité indispensable du collier

- L'identification : C'est le support permanent de la médaille gravée avec vos coordonnées. Même si votre chien est pucé, une médaille visible permet un retour à la maison beaucoup plus rapide.
- Le confort domestique : À la maison, un collier léger en biothane ou en tissu est moins encombrant qu'un harnais et permet de saisir le chien rapidement si nécessaire.
- La visibilité : Un collier réfléchissant ou lumineux est un atout précieux pour les balades nocturnes en complément du harnais.

3. Les précautions d'usage

- Ne jamais attacher une longe sur un collier : En cas de départ brusque à 10 mètres de distance, le choc cervical serait dramatique.
- Le réglage : Vous devez pouvoir passer deux doigts sous le collier. Un collier trop lâche est une invitation à l'évasion.



La continuité de l'attache : Laisse, Longe ou Enrouleuse ?

Une fois équipé, l'outil de liaison doit s'adapter à l'environnement.

1. La Laisse fixe (1m20 à 2m)

Indispensable pour la ville et l'apprentissage du calme. Elle permet un contrôle direct lors des croisements.

2. La Longe (5m à 15m)

L'outil de la liberté surveillée. Elle est idéale pour travailler le rappel et laisser le Basenji exprimer son besoin de flairer sans risquer la fuite. Utilisation exclusive sur harnais.

3. La Laisse enrouleuse (Flexi)

Un compromis pour les espaces dégagés sans trop de monde.

- Attention : Ne l'utilisez jamais près des routes et veillez à ce que le mécanisme soit toujours fluide pour éviter les brûlures de sangle.

Les erreurs courantes

- Le harnais mal ajusté : Trop lâche, il provoque des frottements et des irritations sous les aisselles.
- Le collier "étrangleur" à chaîne : À proscrire totalement. Le Basenji est un chien sensible qui réagit très mal à la douleur ou à la coercition physique.
- La mauvaise qualité : Le Basenji est puissant. Un matériel bon marché peut céder lors d'un départ brusque sur un oiseau.

En résumé : Pour la sécurité des balades, privilégiez le harnais en Y associé à une longe. Réservez le collier large ou martingale pour l'identification et les sorties où le contrôle doit être constant et proche de vous.

La Sensibilité Thermique (Le "Chien de Soleil")

Originaire d'Afrique, le Basenji craint le froid et l'humidité, mais sa gestion de la température dépend de son activité :

- **Le mouvement est la clé** : S'il est en mouvement actif (course, marche rapide, jeu), le Basenji supporte très bien le froid car il produit sa propre chaleur.
- **Le point de rupture (l'arrêt)** : C'est lors des arrêts prolongés, des pauses ou des attentes statiques que le froid devient insupportable pour lui. Il se refroidit alors très vite.

- **Le refus de sortir** : S'il pleut ou qu'il gèle, il peut refuser de franchir le pas de la porte. Soyez patient et investissez dans un bon manteau imperméable pour les balades plus calmes ou les moments d'arrêt.
- **Physiologie** : Il n'a presque pas de sous-poil, il ne "fait pas la comédie", il a réellement froid dès que son métabolisme ralentit.



LISTE DES AFFAIRES D'ACCUEIL TROUSSE DE SECOURS ET SANTE

Liste recommandée :

Confort et sommeil

- Un panier ou coussin adapté, confortable et facile à laver.
- Une caisse de transport ou une cage d'éducation pour offrir un espace sécurisé à la maison et/ou dans la voiture.

Nourriture et accessoires

- Gamelles pour l'eau et la nourriture (inox ou céramique).
- Croquettes ou alimentation (Eukanuba puppy medium poulet actuellement)
- Friandises adaptées pour l'éducation et les récompenses.

Hygiène

- Des lingettes nettoyantes pour les oreilles et les pattes.
- Des sacs à déjections pour les promenades.
- Coupe-griffe
- Vinaigre blanc (nettoyant parfait pour les excréments)

Jeux et stimulation

- **Mastication naturelle** : Sabots de bœuf, bois de cerf ou cornes de buffle (plus durables que le plastique pour ses dents de "piranha").
- **Jouets d'occupation** : Tapis de fouille, Kong à fourrer ou puzzles.
- **Peluches** : Sans billes de polystyrène à l'intérieur pour éviter l'ingestion.

Promenades et sorties

- Un harnais ajustable ou collier.
- Une laisse.
- Un collier avec une médaille indiquant vos coordonnées.

Il est important d'avoir chez soi pour la santé :

- **Bétadine** (désinfection)
- **Cothivet (vétérinaire)** : spray désinfectant et cicatrisant
- **Smecta** (en cas de petites diarrhées)
- **Pince retire tique**
- **Compresse et sérum physiologique**

Toujours demander conseil à votre vétérinaire pour les doses, surtout chez un chiot.

SANTE

La santé de votre Basenji repose sur une prévention rigoureuse et une relation de confiance avec votre vétérinaire. Voici les points clés pour accompagner la croissance de votre chiot en toute sérénité.

1. Vermifugation : Une protection indispensable

Les parasites internes peuvent affaiblir le système immunitaire de votre chiot et causer des troubles digestifs ou de croissance.

- **Jusqu'à 6 mois** : Vermifuger votre chiot **tous les mois**.
- **Après 6 mois** : Passer à un rythme de **3 à 4 fois par an** (idéalement à chaque changement de saison).
- **Conseil pro** : Changez régulièrement de molécule (sur conseil vétérinaire) pour éviter que les parasites ne développent des résistances.

2. Calendrier de Vaccination

Le protocole vaccinal protège votre chien contre des maladies souvent mortelles (Carré, Parvovirose, Hépatite, Leptospirose, Toux du chenil).

- **8 semaines (à l'élevage)** : Première injection (Primo-vaccination).
- **12 semaines** : Rappel indispensable pour consolider l'immunité.
- **16 semaines** : Souvent recommandé pour la Parvovirose ou la Rage (obligatoire pour passer les frontières).
- **Rappels annuels** : Une visite de contrôle annuelle avec rappel est nécessaire pour maintenir la protection toute la vie du chien.

3. La Stérilisation : Équilibre et Comportement

Je vous conseille la stérilisation pour votre Basenji. Les races primitives ont une tendance assez importante à être « dominantes », surtout lors des périodes hormonales :

- **Femelles** : Chaleurs généralement entre septembre et décembre.
- **Mâles** : Périodes de rut.

Le caractère peut évoluer de manière importante durant ces phases. Si l'agressivité envers les humains est rare, les congénères canins peuvent subitement être perçus comme des rivaux. La stérilisation aide à stabiliser ces comportements.

4. Hygiène et Soins Quotidiens

L'entretien régulier est aussi un excellent moyen de poursuivre les manipulations apprises à l'élevage.

- **Oreilles** : Utilisez des lingettes nettoyantes une fois par semaine pendant la croissance. Si vous constatez une forte odeur, consultez un vétérinaire.
- **Dents** : Le chiot perd ses dents de lait vers 5 mois. Durant cette période, son besoin de mâchouiller augmente pour soulager la douleur de la percée des dents définitives. Offrez-lui des os à mâcher ou des oreilles de cochon : la mastication ralentit l'apparition du tartre. Le brossage des dents est également possible si vous l'y habituez tôt.
- **Griffes** : Surveillez particulièrement les pattes avant et l'ergot (le "pouce"). Comme cette griffe ne touche pas le sol, elle ne se lime pas naturellement. Coupez juste la petite pointe blanche en évitant absolument la partie rose (vive), qui est très douloureuse et saigne abondamment.

5. Les Tests Génétiques (Indispensables pour la race)

Le club de race exige que les reproducteurs soient testés pour la maladie de Fanconi et la PRA. Par souci de santé, je réalise également le test PK-A.

- **Syndrome de Fanconi** : Dysfonctionnement rénal empêchant la réabsorption des nutriments (vitamines, minéraux, protéines). Symptômes : consommation d'eau et urines excessives (PU/PD), perte de poids et de muscle. Un diagnostic précoce permet une gestion à vie avec un excellent pronostic.
- **PRA (Atrophie Rétinienne Progressive)** : Dégénérescence des cellules de l'œil entraînant d'abord une cécité nocturne, puis une cécité totale. Elle apparaît souvent au début de l'âge adulte.
- **PK-A (Déficit en Pyruvate Kinase)** : Maladie héréditaire causant une anémie par destruction des globules rouges. Elle peut induire des lésions hépatiques graves.
- **PPM** : Certains sujets sont aussi testés pour les membranes pupillaires persistantes par un vétérinaire ophtalmologiste agréé.

6. Anticiper les Frais : Mutuelle ou Épargne ?

Les imprévus médicaux peuvent peser lourd dans un budget. Deux solutions s'offrent à vous pour protéger votre compagnon :

- **La Mutuelle Santé** : Système de cotisation mensuelle. Elle est rassurante pour couvrir les gros pépins (opérations, accidents). Comparez bien les franchises et les plafonds annuels.
- **L'Auto-Assurance (Conseil d'Éleveur)** : Une alternative souvent plus économique sur le long terme consiste à ouvrir un **compte bancaire secondaire** (type compte courant gratuit) dédié uniquement au chien.
 - Programmer un virement automatique chaque mois (ex: 30€ à 50€).
 - Cet argent reste à vous et constitue une "caisse de secours" disponible immédiatement en cas d'urgence vétérinaire.

En cas d'urgence et Imprévus

- **Assurance Santé** : Il existe des mutuelles pour chiens fonctionnant sur un système de cotisation mensuelle. Elles permettent de faire face à des frais vétérinaires parfois élevés en cas d'accident ou de maladie. Pensez à comparer les tarifs et les taux de prise en charge.
- **Le conseil d'or** : Les réseaux sociaux et Google ne remplacent pas un vétérinaire.
- **Vétérinaire de garde** : En dehors des heures d'ouverture, appelez votre vétérinaire habituel ; son répondeur vous redirigera vers la clinique de garde.

Tableaux d'accouplement en fonction du statut génétique


Connaître le statut génétique de ses reproducteurs vis à vis d'une maladie génétique, permet de :

- Protéger son élevage
- Éviter de produire des chiots/chatons atteints d'une maladie génétique en adaptant les accouplements

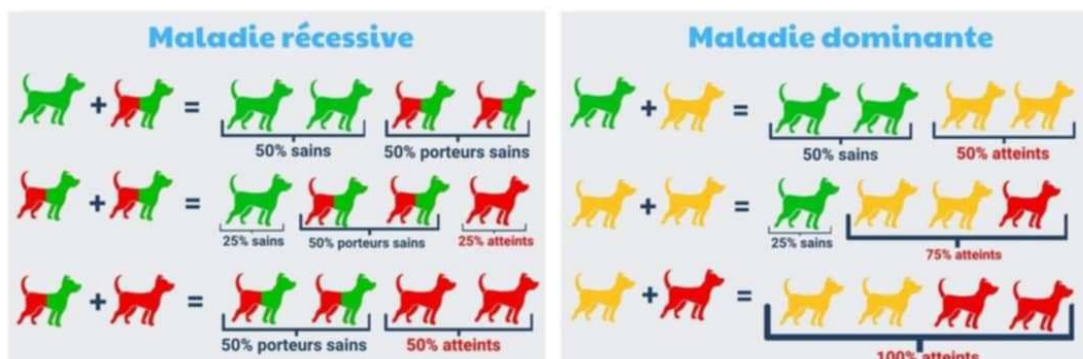
À partir des tests ADN Antagene vous pouvez déterminer le statut génétique de vos reproducteurs vis à vis d'une maladie génétique.

3 statuts génétiques possibles (résultat du test ADN) :

ATTENTION : le statut **hétérozygote** n'aura pas les mêmes conséquences lorsqu'il s'agit d'une maladie récessive (animal porteur sain) ou d'une maladie dominante (animal atteint).

	Homozygote normal (sain)	Ne développe pas la maladie et ne transmet pas la mutation
 Maladie récessive	Hétérozygote (porteur sain)	Ne développe pas la maladie mais transmet statistiquement la mutation à 50% de sa descendance
 Maladie dominante	Hétérozygote (atteint)	
	Homozygote muté (atteint)	Développe la maladie et transmet la mutation à 100% de sa descendance

Quelles conséquences pour la reproduction ?



Conseils : Pour les maladies dont la fréquence est supérieure à 10% de la population : afin de préserver la diversité génétique de la race, les chiens/chats hétérozygotes peuvent être utilisés à la reproduction en adaptant les accouplements avec des chiens/chats sains.

Pour les maladies dont la fréquence est inférieure à 10% de la population : il est préférable d'exclure les chiens/chats hétérozygotes de la reproduction afin d'éviter une propagation de la maladie.

L'ALIMENTATION POUR VOTRE CHIOT

L'arrivée du chiot dans votre maison est un moment magique pour vous. Pour lui, c'est une étape de transition importante qui demande de la stabilité, notamment au niveau digestif.

1. L'arrivée à la maison : La règle d'or

Il est impératif de **ne pas changer son alimentation dès son arrivée**. Le stress du déménagement fragilise déjà son système digestif ; une modification brutale de nourriture provoquerait inmanquablement des troubles digestifs (diarrhées).

- **La transition** : Si vous décidez de changer de marque par la suite, prévoyez une transition de **5 jours minimum**.
- **La méthode** : Mélangez progressivement le nouvel aliment à l'ancien (25%, puis 50%, puis 75%).
- **Soutien intestinal** : Vous pouvez compléter avec du **FortiFlora** ou un probiotique intestinal recommandé pour les chiots afin d'aider la flore à s'adapter en douceur.

2. Rythme et gestion des repas

Un chiot en pleine croissance a des besoins énergétiques élevés mais un petit estomac.

- **Fréquence** : Le chiot doit manger **2 à 3 fois par jour**.
- **Heures fixes** : Essayez de donner les repas à heures plus ou moins régulières pour stabiliser son métabolisme.
- **Pas de libre-service** : Il n'est pas conseillé de laisser la gamelle en permanence. Le grignotage permanent empêche le système digestif de se reposer et rend la régulation des besoins (propreté) beaucoup plus difficile.
- **Astuce pour les nuits** : Si vous choisissez de lui laisser sa ration sur une plage horaire (par exemple de 8h à 18h), retirez-la ensuite. Cela limitera son besoin de faire ses selles durant la nuit.

3. La gestion de l'eau

L'eau fraîche doit être disponible **en continu la journée**.

- **Le soir** : Pour limiter les accidents nocturnes (pipis), vous pouvez retirer la gamelle d'eau environ **1 heure après le repas du soir**, surtout si votre chiot ne vous appelle pas encore pour sortir la nuit.

4. Philosophie d'élevage et évolution

Ma vision de l'alimentation évolue avec l'âge du chien pour garantir un système digestif robuste et adaptable.

- **La croissance (jusqu'à 8 mois)** : Vos chiots doivent impérativement rester sur une alimentation spécifique "Puppy" jusqu'à l'âge de **8 mois**. Cette stabilité est cruciale pour leur bon développement osseux et musculaire.
- **L'âge adulte** : Une fois la croissance stabilisée, je pratique et recommande de changer régulièrement l'alimentation des adultes. Cette rotation permet au système digestif de ne pas "stagner", renforce la flore intestinale et prévient certains soucis de santé liés à une alimentation trop monotone.

5. Les comportements fréquents du chiot

Ne vous inquiétez pas si vous observez les phénomènes suivants :

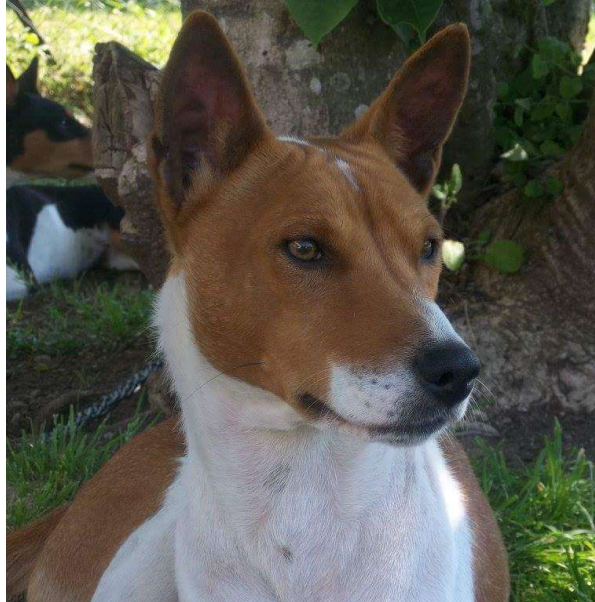
- **Le manque d'appétit initial** : Il est tout à fait normal que le chiot ne mange pas bien les premiers jours. Entre le stress et la fin de la compétition avec ses frères et sœurs (manger seul est moins stimulant), il peut bouder sa gamelle.
- **La poussée dentaire (vers 4-5 mois)** : Lorsque les dents définitives remplacent les dents de lait, les gencives sont douloureuses. Le chiot peut alors manger plus lentement ou sembler moins intéressé par ses croquettes dures.
- **Mastication** : Offrez-lui des objets à mâcher adaptés pour soulager ses gencives et entretenir ses dents.

6. Alerte Santé

Le système digestif du chiot est fragile.

- **Diarrhée persistante** : Si la diarrhée dure plus de 24h, s'il y a présence de sang, ou si le chiot semble abattu (fatigue inhabituelle), consultez un **vétérinaire en urgence**.
- **Prudence** : Ne faites jamais d'auto-médication sans l'avis d'un professionnel.

Recommandation d'élevage : Nous utilisons les croquettes **Eukanuba Puppy Medium Poulet**. C'est une base solide qui a prouvé son efficacité pour la croissance de nos lignées.



RECETTE FRAINDISES MAISON

Friandises au Thon : (obelixlamalice.fr)

- 250 gr de Farine
- 2 Œufs entiers
- 1 Boite de Thon 160g avec son jus
- 1 humain pour faire le travail
- 1 ou plusieurs compagnon(s) à 4 pattes pour s'assurer qu'il soit bien fait

Etape 1 : Dans un mixeur ou à la main, malaxez la farine, les œufs et le thon.

Etape 2 : Continuez à mélanger jusqu'à obtenir une pâte homogène.

Etape 3 : Etalez la pâte d'une épaisseur de 0,5cm.

Etape 4 : A l'emporte-pièce ou à votre fantaisie, découpez de manière à avoir une friandise de taille normale.

Etape 5 : Enfournez vos friandises au four, préchauffez à 200°, durant 10 min minimum. Laissez refroidir. Bon appétit.

Friandises 2 ingrédients : (la santedemonchien.fr)

Temps de préparation : environ 10 minutes

Température du four : 175 °C

Temps de cuisson : 20 à 25 minutes

Ingrédients :

1 tasse/ (15 cl, 150 g) de farine de blé*

1 pot de nourriture pour bébé (12 cl, 125 g) **- nous avons utilisé un pot aux carottes, l'un des légumes préférés de Cody !

** Vous pourriez également utiliser des flocons de son (germes de blé), d'épeautre et/ou d'avoine*

*** Certains ingrédients, tels que les oignons, la ciboulette, l'ail, les poivrons, les raisins, les raisins secs, l'avocat, le chocolat, le maïs en épi, les noix de macadamia ou les édulcorants artificiels doivent être évités chez les chiens. Heureusement, la plupart des aliments pour bébés ne contiennent pas ces ingrédients*

Instructions :

Préchauffer le four à 175 °C. Placez une feuille de papier sulfurisé sur un plateau de cuisson. Placez tous les ingrédients dans un bol et mélangez pour former une pâte rigide. Si nécessaire, ajoutez un peu d'eau ou un peu plus de farine. Étalez la pâte sur une surface légèrement farinée jusqu'à ce qu'elle soit d'environ 6 mm d'épaisseur. Découpez

la pâte dans la forme souhaitée à l'aide d'un moule à biscuits ou d'un coupe-pizza. Placez les friandises sur le plateau de cuisson en laissant un espace d'environ 13 mm entre chaque. Faites cuire pendant 20 à 25 minutes. Retirez le plateau du four et laissez refroidir complètement. Stockez dans un sac en papier, une boîte hermétique (ils vont ramollir, mais seront toujours comestibles) ou congelez-les.

Friandises au fromage : (ohpacha.com)

Ingrédients :

- 1 $\frac{1}{2}$ tasses de fromage râpé
- 1/2 tasse d'huile végétale
- 2 tasses de farine de blé entier
- 4 cuillères à soupe d'eau

Préparation :

Mélangez et pétrissez tous les ingrédients pour former une pâte homogène.

Vous pouvez étaler la pâte et utiliser un emporte-pièce.


Disposez vos biscuits sur une plaque de cuisson.

Mettez vos biscuits au four à 180°C durant 10 minutes.

Ces biscuits sont à conserver au réfrigérateur.



CE QUE MON CHIEN PEUT ET NE PEUT PAS MANGER



Oui !

- Concombre
- Fraise
- Pomme (Écraser les pépins !)
- Poire (Écraser les pépins !)
- Mangue (Sans le pécu)
- Pois
- Poivron
- Épinard (Cuits de préférence)
- Bananes
- Carotte
- Kiwi
- Viande
- Poisson cuit (Sans arêtes)
- Noix de coco
- Patates douces
- Citrouille
- Myrtilles
- Tomates
- Volaille (Sans os)
- Oeufs (Cuits ou durs)
- Asperges (Uniquement coupées et cuites)

Avec modération

- Ananas
- Brocoli
- Laitue
- Pain
- Orange
- Framboise
- Pêche
- Jambon (Sans os)
- Dattes
- Olives
- Figues
- Maïs
- Abricot
- Pastèque (Écraser les pépins !)
- Riz
- Bacon
- Pommes de terre (Jamais crues ni la peau)
- Fromage (Pas fromages bleus)

Pas recommandé

- Cerises
- Saucisse
- Croissant
- Ketchup
- Piment
- Sel
- Cornichon
- Pistaches
- Biscuits (Surtout pas de chocolat)
- Glace (Surtout pas de chocolat)
- Citron

Non !

- Gras
- Raisins et raisins secs
- Groseilles
- Oignon
- Noix de macadamia
- Lait
- Poisson cru
- Champignon
- Rhubarbe
- Chocolat
- All
- Thé
- Café
- Alcool
- Avocat
- Soda
- Bonbon
- Os cuit (Os de bœuf ou poulet)



dogsplanet.com



PLANTES TOXIQUES POUR LES CHIENS

De nombreuses plantes dans notre environnement sont toxiques pour le chien. Certaines sont connues, mais d'autres le sont moins. Il est important de savoir reconnaître les plantes potentiellement dangereuses pour votre compagnon afin de prévenir et guérir une intoxication. Pour vous y aider, nous les avons listées :

Les plantes toxiques du jardin

L'acacia

L'acacia, que l'on retrouve aussi bien dans nos jardins qu'en forêt, est une plante très toxique pour le chien, même séchée. Elle contient de l'aconine, de l'aconitine et de la benzylaconine, de puissants neurotoxiques. L'intoxication provoque une forte salivation, des vomissements et des diarrhées. Le chien se retrouve en hypothermie et des troubles du rythme cardiaque peuvent apparaître.

Arum

L'arum est très présent dans nos jardins. Il en existe plusieurs espèces, toutes toxiques. Les chiens ne l'ingèrent que très rarement. En effet, l'arum est très désagréable à mâcher. S'il venait tout de même à en avaler, l'arum provoquera chez votre chien des troubles digestifs. Dans les cas les plus graves, son ingestion peut provoquer des hémorragies, des troubles systémiques, voire la mort.

Azalées et rhododendrons

Les azalées et rhododendrons contiennent de l'arbutine, de l'aricoline, de l'andromédotoxine et de la rhodoxanthine. Ces substances moyennement toxiques peuvent provoquer des troubles digestifs, respiratoires, nerveux et cardio-vasculaires. Le chien s'intoxique en consommant les fruits, les feuilles et les fleurs.

Bégonia

Toutes les espèces de bégonias sont toxiques pour le chien. La consommation de leurs racines provoque des brûlures du système digestif et de la gueule.

Brunfelsia

On retrouve cette plante originaire d'Amérique du Sud dans nos régions au climat doux. Ses racines et son écorce sont toxiques pour le chien. Leur ingestion provoque une forte diurèse (production d'urine), des tremblements, des troubles cardiaques et, dans les cas les plus graves, la mort.

Buis

Ce petit arbuste, très apprécié pour les différentes formes de taille que l'on peut lui donner, renferme des alcaloïdes. Heureusement, son amertume empêche généralement les chiens d'en ingérer suffisamment pour être gravement intoxiqués. En cas d'ingestion, des troubles digestifs apparaissent rapidement. Ensuite, des troubles du système nerveux peuvent survenir (convulsion, paralysie).

Clématite

Bien heureusement, cette jolie fleur est très amère et dissuade généralement le chien de la consommer. La clématite est toxique et peut entraîner des troubles digestifs accompagnés d'une hyper salivation en cas d'ingestion.

Cyclamen

Le cyclamen contient de la cyclamine, substance toxique provoquant une irritation des muqueuses. Son ingestion peut entraîner des troubles digestifs et nerveux.

Dahlia

Ces belles fleurs peuvent provoquer des irritations, des démangeaisons, ainsi que des inflammations de la peau du chien. Elles peuvent parfois provoquer des troubles digestifs légers. La toxine responsable est encore très peu connue, cependant les intoxications aux dahlias sont généralement sans gravité.

Gloriosa

Cette plante originaire d'Afrique du Sud contient une forte concentration de colchicine. Toutes les parties sont très toxiques. Elle empêche la division cellulaire et provoque des troubles digestifs, neurologiques et sanguins, pouvant provoquer la mort du chien.

Hortensia

L'hortensia est très commun dans nos jardins, mais également toxique pour nos chiens. Toutes les parties sont toxiques, plus particulièrement les feuilles et surtout les bourgeons. L'intoxication se manifeste par des troubles digestifs. En cas d'ingestion importante, des troubles cardiaques et nerveux peuvent apparaître, ainsi qu'un abattement susceptible d'évoluer en coma.

If

Ce conifère est très répandu dans nos jardins, jouant notamment le rôle de haie. Tout l'arbre est toxique, sauf la partie charnue du fruit. De fait, le risque d'intoxication est limité chez le chien qui consommera uniquement ces derniers. Cependant, le noyau est la partie la plus toxique et elle représente un danger si elle est mâchouillée.

Si le fruit a été avalé, on peut observer des troubles digestifs, une hyper salivation ou une sécheresse buccale. Dans le cas où il a été mâché, des troubles neurologiques apparaissent, pouvant mener à la mort de l'animal.

Jasmin

Très appréciée dans nos jardins pour son parfum, le jasmin, en particulier la sève, est toxique pour le chien. Elle entraîne des troubles digestifs et, dans les cas les plus graves, des troubles neuromusculaires.

Laurier-cerise

Cet arbuste que l'on retrouve essentiellement dans les régions douces de la côte Atlantique et Méditerranéenne est toxique pour le chien. Les feuilles, les tiges et le noyau des fruits sont concernés, mais pas la pulpe. Ils contiennent des hétérosides cyanogénétiques qui, une fois dans l'organisme se transforment en cyanure.

Quand le poison est formé, il empêche la libération de l'oxygène. Le chien consomme généralement les fruits, moins toxiques si l'arbre est âgé. On observera des troubles digestifs et plus rarement des troubles de l'équilibre et de la respiration.

Laurier rose

La totalité du laurier rose est toxique pour le chien. L'eau dans laquelle des parties de l'arbuste a trempé représente également un danger, tout comme l'inhalation de fumée de combustion du laurier rose. Deux ou trois feuilles sont mortelles pour un chien de 10 kilos. Des nausées et des vomissements apparaissent dans les deux heures après l'ingestion, parfois accompagnées de douleurs abdominales, d'hyper salivation et de diarrhées.

Renoncule

Cette petite fleur jaune, plus connue sous le nom de bouton d'or, se retrouve dans les jardins et dans la nature. Son ingestion provoque des troubles digestifs chez le chien.

Ricin

Cette plante d'origine tropicale est très toxique à petite dose. Le chien consomme généralement les graines prêtes à être semées laissées à sa portée. Le tourteau est également une source d'intoxication. En effet, le chien le consomme volontiers lorsqu'il est épandu dans le jardin pour fertiliser les sols.

La ricine, composé toxique du ricin, est hautement toxique pour le foie et les reins. Des vomissements et des diarrhées hémorragiques apparaissent dans les 24 heures suivant l'ingestion. Le chien est abattu et parfois fiévreux. L'issue est souvent mortelle si l'ingestion de tourteau est à l'origine de l'intoxication.

Les plantes toxiques potagères

Avocat

Toute la plante est toxique pour le chien. L'ingestion provoque des troubles digestifs, respiratoires et cardiovasculaires.

Pomme de terre

La solanine contenue dans la pomme de terre est toxique pour le chien. Si toute la plante peut être toxique, ce sont surtout les germes, les tubercules germés ou verts qui présentent un véritable danger. Elle provoque des troubles digestifs et parfois nerveux.

Rhubarbe

Les glucosides d'anthraquinone et l'acide oxalique contenu dans les feuilles de rhubarbe peuvent provoquer vomissements et diarrhées chez le chien.

Tomate

Les feuilles et pieds de tomates contiennent de grandes quantités de solanine, de glycoprotéine et de glycoalcoïdes et des glucosides d'anthraquinone provoquant des troubles digestifs, une hyper salivation et de la tachycardie

Les plantes toxiques sauvages

Aconit

L'aconit est sans aucun doute la plante la plus dangereuse que vous pourrez croiser. Elle contient de la napélonine et l'aconitine provoquant une paralysie respiratoire. L'ingestion provoquera des troubles digestifs, respiratoires et cardio-vasculaires pouvant entraîner la mort.

Amarillys, Perce-Neige

Les alcaloïdes que contiennent ces jolies fleurs sont toxiques pour le chien. Elles peuvent provoquer de graves troubles digestifs, heureusement rarement fatals.

Colchique d'automne

Le colchique d'automne contient de la colchicine. Même à petite dose, l'ingestion provoque l'arrêt de la mitose (division) des cellules. Il entraîne de violents troubles digestifs, mais également des troubles neurologiques et sanguins pouvant provoquer la mort.

Crocus d'automne

Le crocus d'automne contient lui aussi de la colchicine. Comme le colchique, l'ingestion entraîne l'arrêt de la mitose des cellules, des troubles digestifs violents, des troubles neurologiques et sanguins pouvant mener à la mort.

Digitale

La digitale, très présente dans nos paysages, est aussi très toxique pour le chien. Elle provoque de l'épuisement, de la fièvre et parfois des tremblements. Des troubles digestifs, rénaux et cardiaques peuvent également apparaître.

Églantier (rosier des chiens, rosier des haies)

Les feuilles et les fleurs de l'églantier contiennent des hétérosides cyanogénétiques. Ingérées en grande quantités, elles peuvent provoquer des troubles respiratoires et nerveux chez le chien.

Fragon épineux

Le fragon épineux est un arbrisseau que l'on rencontre dans les bois et les sous-bois. Il contient des saponosides toxiques pouvant provoquer vomissements, diarrhées et parfois une hémolyse (destruction des globules rouges).

Glycine

La glycine est toxique pour le chien. L'ingestion provoque des troubles digestifs et circulatoires.

Gui

On retrouve le gui dans nos forêts, mais également accroché dans nos maisons lors des fêtes de fin d'année. Il contient de la viscotoxine provoquant une hyper salivation, des vomissements ainsi que des diarrhées, parfois hémorragiques. En cas de forte intoxication, des troubles neurologiques pourront être observés.

Houx

Les feuilles et les baies du houx sont toxiques, mais ce sont les baies qui sont le plus souvent responsables des intoxications. En effet, les piquants des feuilles rendent leur consommation plus difficile.

L'ingestion en petite quantité provoque des vomissements et des diarrhées, ainsi qu'un mal de ventre. Lorsque le chien en consomme beaucoup, il devient somnolent, et peut tomber dans un coma jusqu'à la mort.

Iris

Ces fleurs que l'on retrouve dans la nature, mais également dans les jardins contiennent des alcaloïdes. Des troubles digestifs importants, mais rarement mortels, sont provoqués par l'ingestion de la plante.

Jonquilles (narcisses)

Tout comme les iris, elles contiennent des alcaloïdes provoquant des troubles digestifs en cas d'ingestion.

Chêne

Les glands du chêne sont toxiques pour le chien qui les consommera par jeu ou par glotonnerie. Ils contiennent du pyrogallol, toxique pour les reins.

Les symptômes de l'intoxication sont l'abattement, les vomissements, les constipations puis les diarrhées. Une fois les troubles déclarés, le traitement est difficile.

Lierre

Cette plante grimpante que l'on retrouve souvent en forêt, mais également sur nos maisons, est toxique. En effet, les saponosides qu'elle contient sont irritantes et entraînent des troubles digestifs. Dans les cas les plus graves, le lierre provoque des hallucinations, des convulsions, un coma et le décès du chien.

Muguet

Le muguet est très commun dans nos forêts et nos jardins. La plante contient des saponosides, très irritantes, mais également des hétérosides cardiotoxiques (toxiques pour le cœur).

Les troubles se manifestent entre 15 minutes et 1 heure après l'ingestion. Des troubles digestifs apparaissent, parfois suivis de troubles nerveux. Les derniers symptômes, à savoir le ralentissement de la fréquence cardiaque et les troubles du rythme, ne sont décelables qu'à l'auscultation et peuvent être fatals.

Oxalis

Ces plantes que l'on retrouve à l'état sauvage et parfois cultivées en jardin sont toxiques à haute dose. La faute à l'acide oxalique qu'elle contient, entraînant des troubles digestif et une irritation des muqueuses. A très forte dose, l'oxalis peut également provoquer des troubles rénaux et sanguins.

Saponaire officinale

Cette plante que l'on retrouve régulièrement dans les zones humides est entérotoxique (toxique pour les intestins) pour le chien. Elle provoque une gastro-entérite hémorragique, mais également une dégénérescence ainsi qu'une nécrose du foie. Plus rarement, elle peut entraîner une anurie (absence de production d'urine) et une paralysie.

Troène

Le troène, et plus particulièrement ses fruits, est un arbre toxique pour le chien. Quelques heures après l'ingestion, des troubles digestifs apparaissent, accompagnés de fièvre, de tremblements, de troubles cardiaques et respiratoires. En cas d'ingestion en grande quantité, des problèmes nerveux peuvent apparaître et entraîner la mort de l'animal.

Les plantes toxiques d'intérieur

Abrus Precatorius

L'abrus precatorius, aussi nommé arbre à chapelet, n'est pas cultivée en France métropolitaine, mais seulement dans les DOM-TOM. Ses baies rouges sont utilisées pour créer chapelets, bijoux et autres objets ornementaux. Ces baies contiennent de l'abrine, un ensemble de glycoprotéines proche de la ricine. Le simple fait de la croquer peut-être mortel.

Aglaonema

La présence d'oxalate de calcium dans la sève rend l'aglaonema très toxique pour le chien. Son ingestion entraîne des troubles digestifs, cardiaques et respiratoires pouvant provoquer l'asphyxie.

Alocasia macrorrhiza

L'*Alocasia macrorrhiza*, ou oreille d'éléphant, est une plante ornementale que l'on retrouve souvent dans nos intérieurs. Elle peut provoquer des brûlures, des aphtes ou de irritations de la peau. Des œdèmes peuvent parfois survenir, sans gravité la plupart du temps.

Aloe vera

Bien qu'on lui connaisse de nombreuses vertus, l'aloé vera est toxique pour nos amis les chiens. En effet, il contient des saponines, provoquant des troubles digestifs, des irritations, ainsi que des troubles neurologiques.

Chrysanthème

Les chrysanthèmes, historiquement associées au 11 novembre, date de l'armistice de la première guerre mondiale, sont toxiques pour le chien. Les pyréthrinés qu'elles contiennent provoquent des troubles digestifs, voire nerveux si ingérées en grande quantité.

Citrus

Tous les arbres à agrumes sont toxiques pour les chiens, que ce soit par contact ou par ingestion. Ils sont photo-sensibilisant, irritants et peuvent provoquer des brûlures importantes ainsi que des troubles digestifs.

Croton

Le diterpène et l'huile de croton qu'il contient sont particulièrement toxiques pour le chien. Il peut entraîner des brûlures, des troubles digestifs, nerveux et cardiovasculaires.

Cycas

Le cycas est originaire des régions tropicales et subtropicales d'Afrique et d'Asie. Son allure rappelle le palmier et est particulièrement appréciée pour sa simplicité d'entretien. Ses feuilles et ses graines contiennent de la cycasine et de l'acide 2-amino-3-(méthylamino-propanoïque), toxiques pour le foie.

Les premiers symptômes se déclarent entre 1 heure et 3 jours après l'ingestion. Ils sont constitués de troubles digestifs, suivis de troubles nerveux. On observe ensuite un ictère (les muqueuses des yeux et de la gueule jaunissent), signe que le foie est touché. On peut constater également des saignements liés à un trouble de la coagulation. Si le foie est trop atteint, il est probable que l'animal décède.

Dieffenbachia

Les dieffenbachias contiennent des cristaux constitués d'oxalate de calcium. S'il mâche ses feuilles ou s'y frotte, le chien pourra souffrir de brûlures et d'irritations.

Dracaena

Les feuilles du dracaena sont toxiques pour le chien. Elles provoquent des vomissements, parfois hémorragiques, ainsi qu'une hyper salivation et un état dépressif.

Ficus

La toxicité du ficus est principalement liée au latex qu'il contient. Les symptômes sont nombreux: irritation buccale, diarrhée, vomissements et hyper salivation apparaissent en quelques heures.

Lys

Le lys est modérément toxique chez le chien. Toute la plante est toxique, ainsi que le pollen pouvant se retrouver au sol. Elle provoque des troubles digestifs modérés, même à forte dose.

Philodendron

Le philodendron est modérément toxique. Il provoque des irritations de la gueule du chien, parfois associées à une hyper salivation et à des troubles digestifs.

Pommier d'amour

Le chien s'intoxique en consommant les baies du pommier d'amour. En effets, ses fruits, ainsi que l'intégralité de la plante, contiennent de la solanine.

Une forte intoxication provoque des vomissements et un abattement. On peut parfois observer des diarrhées et une hyper salivation. Dans les cas graves, le chien peut présenter des vertiges, une paralysie des membres postérieurs et des convulsions. L'intoxication peut être mortelle.

Sansevieria

La sansevieria contient des saponines. À faible dose, elle provoque des irritations et des troubles digestifs. En plus grand quantité, elle peut entraîner des troubles nerveux.

Schefflera

Le schefflera est modérément toxique chez le chien. L'intoxication provoque des troubles digestifs et éventuellement des troubles de la démarche.

Yucca

Toutes les parties du yucca sont toxiques et plus particulièrement les racines. L'intoxication provoque des troubles digestifs bénins. En revanche, dans les cas les plus graves, elle entraîne une hypothermie et des troubles neurologiques.

Que faire en cas d'intoxication du chien par des plantes ?

Lorsque vous soupçonnez une intoxication de votre chien par des plantes, votre premier réflexe doit être de contacter un vétérinaire. Ne nourrissez pas votre animal, maintenez-le au chaud si sa température est basse et rafraîchissez-le s'il a de la fièvre. Ne tentez surtout pas de le soigner par vous-même ou de le faire vomir. Vous pourriez aggraver la situation en croyant bien faire. Identifiez la plante qu'il a pu ingérer, et si vous n'en connaissez pas l'espèce, prélevez-en un échantillon.

LE PUPPY BLUES – UN RESENTI TABOU

Vous l'attendez depuis deux mois, ou deux ans. À son arrivée dans votre foyer, vous n'en revenez pas. Il était si petit, si mignon ! Il peinait à marcher droit, s'intéressait à tout et même le voir ronger un lacet vous attendrissait.

Mais après quelques semaines, la responsabilité vous étouffe. Ce chiot si mignon vous épuise mentalement. Il faut le surveiller sans cesse, rediriger sa gueule avide, nettoyer la centième flaque d'urine, gérer les tensions avec les autres animaux de la maison... Vous commencez à vous dire que c'était une mauvaise idée de le prendre. Vous vous sentez nulle, pas à la hauteur, désemparée... Vous êtes en plein dans le "puppy blues".

Qu'est-ce que le Puppy Blues ?

Inspiré du terme « baby blues », le "puppy blues" survient après l'arrivée d'un nouveau chien au foyer. Il s'agit d'un sentiment d'incompétence, d'épuisement, voire d'irritation envers cette petite créature joyeuse mais souvent destructrice. Ce phénomène est fréquent lorsque la réalité brutale du quotidien se heurte aux attentes idéalisées que l'on projetait sur son futur compagnon.

Un terreau fertile : L'attente et les attentes

Plus on attend un chien (parfois des années sur liste d'attente chez l'éleveur), plus on s'imagine une relation parfaite. Nourris aux films comme "Lassie" ou "L'incroyable Voyage", on s'attend à un "meilleur pote" instantané. Or, la réalité est celle d'un bébé d'une autre espèce qui ne comprend pas vos règles, détruit vos affaires et demande une attention de chaque seconde. Quand le chiot ne correspond pas à l'image mentale que vous aviez construite, le sentiment de s'être trompé s'installe.

La cible principale : Les propriétaires passionnés

Paradoxalement, ce sont souvent les propriétaires les plus renseignés qui souffrent le plus du puppy blues.

- Vous voulez être l'humain parfait.
- Vous lisez tous les blogs et suivez tous les conseils en éducation positive.
- Vous culpabilisez au moindre échec. En éducation positive, on ne réprimande pas, on cherche la cause. Cette rigueur morale peut créer une frustration immense sans exutoire. On finit par se haïr de ne pas être à la hauteur, et par extension, on finit par en vouloir au chiot.

Comment sortir du Puppy Blues ?

La première chose à réaliser, c'est que **vous n'êtes pas seule**. Ce que vous ressentez est valide et très commun.

Étape 1 : Prendre de la distance (Le repos)

La fatigue est le premier facteur d'irritabilité.

- Confiez le chiot quelques heures à un proche ou au conjoint.
 - Faites une vraie nuit de sommeil.
- Simplifiez-vous la vie : si le chiot pleure la nuit, mettez son panier dans votre chambre au début. S'il détruit tout, installez un parc à chiots sécurisé.

Étape 2 : Se retrouver avec son chiot

En phase de blues, on ne voit plus que les bêtises (les flaques, les chaussures mâchées).
L'affection s'étirole.

- Prenez du temps "gratuit" avec lui : asseyez-vous par terre et caressez-le juste pour le plaisir, sans chercher à l'éduquer.
- Allez dans un parc, mettez-le en longe de 5m et observez-le simplement jouer. Redécouvrez pourquoi vous l'avez choisi.

Étape 3 : La règle des "2" (Prendre son temps)

Gardez en tête ce calendrier naturel pour relativiser :

- **2 jours** pour que le stress du changement d'environnement retombe.
 - **2 semaines** pour que le lien commence à se créer.
- **2 mois** pour qu'il devienne un membre rodé de votre foyer et vous voie comme son référent de confiance.

Le mot de la fin : Offrez-vous la possibilité d'échouer, d'apprendre et de vous ajuster. Votre chiot ne vous déteste pas et vous n'êtes pas un mauvais propriétaire. Laissez le temps faire son œuvre.



STANDARD du BASENJI

STANDARD FCI n° 43 du 20.09.1988 / F - ADDITIF suite à l'accord de la Commission des Standards FCI - 01/2000

ASPECT GENERAL : Chien aristocratique dans son aspect, de construction légère, à l'ossature fine, haut sur pattes par rapport à sa longueur, toujours en équilibre, vif et intelligent. Tête ridée, aux oreilles droites, fièrement portées sur un cou bien galbé. Poitrine bien descendue dont la ligne remonte pour se fondre dans un flanc bien marqué, queue enroulée en boucle serrée, présentent l'image d'un chien bien proportionné qui a la grâce d'une gazelle.

CARACTERISTIQUES : N'aboie pas mais n'est pas muet. Son cri, qui lui est bien particulier, tient du gloussement et des vocalisations des chanteurs tyroliens. Remarquable par sa propreté à tout point de vue.

TEMPERAMENT : Intelligent, indépendant mais affectueux et actif. Peut se montrer distant avec les étrangers.

TETE ET CRANE : Tête plate, bien ciselée, de largeur moyenne, qui va en s'amenuisant vers le nez, avec un stop léger. La longueur de l'occiput au stop est légèrement supérieure à celle du stop à l'extrémité du nez. Les lignes latérales du crâne vont en se rétrécissant graduellement vers la bouche, en donnant un aspect bien net aux joues. Les rides fines et abondantes apparaissent sur le front quand le chien dresse les oreilles. Les rides sur le côté de la tête sont souhaitables mais elles ne doivent pas être exagérées au point de former une peau lâche. Les rides se remarquent davantage chez les chiots mais elles sont moins perceptibles chez les sujets tricolores, à cause du manque de parties ombrées. La truffe noire est souhaitable.

YEUX : Foncés, en forme d'amande, disposés obliquement, à l'expression lointaine et assez impénétrable.

OREILLES : Petites, pointues, dressées et légèrement encapuchonnées, de texture fine, attachées bien en avant au sommet de la tête, le sommet de l'oreille étant plus près du centre du crâne que du bord externe de la base.

MACHOIRES : Les mâchoires sont fortes et présentent un articulé en ciseaux parfait, régulier et complet, c'est-à-dire que les incisives supérieures recouvrent les inférieures dans un contact étroit et sont implantées bien d'équerre par rapport aux mâchoires.

COU : Fort et de bonne longueur, sans épaisseur excessive, bien galbé dans son profil supérieur et assez bien rempli à la base de la gorge avec une courbure gracieuse qui accentue le galbe du profil. Le cou s'insère bien dans les épaules, ce qui donne à la tête un port altier.

AVANT-MAIN : Epaulés bien obliques, musclés mais pas chargés. Coudes au corps. Le chien étant vu de face, les coudes sont alignés sur les côtés et les antérieurs doivent descendre en ligne droite jusqu'au sol, en donnant un devant de largeur moyenne. Les antérieurs sont d'aplomb ; ils présentent une ossature fine et de très longs avant-bras. Les métacarpes sont de bonnes longueurs, droits et flexibles.

CORPS : Bien proportionné ; le dos est court et droit. Les côtes sont bien cintrées, bien descendues et ovales. Le rein est court. La poitrine est bien descendue dans la région sternale et la ligne du dessous remonte pour se fondre dans un flanc bien marqué.

ARRIERE-MAIN : Fort et musclé ; jarrets bien descendus, ni en dedans ni en dehors ; jambes longues ; grassets modérément angulés.

PIEDS : Petits, étroits et compacts ; coussinets épais ; doigts bien cambrés ; ongles courts.

QUEUE : Attachée haut ; l'arrondi postérieur de la fesse dépasse la queue à sa naissance, ce qui fait apparaître le membre postérieur long et élégant. La queue s'enroule en boucle serrée, par-dessus la colonne vertébrale pour s'appliquer tout contre la croupe en formant une boucle simple ou double.

ALLURES, MOUVEMENT : Les membres se portent droit devant, dans un mouvement facile, une grande amplitude, vif et cadencé. **POIL** : Court luisant et serré, très fin. Peau très souple.

COULEUR : Noir pur et blanc, Fauve et blanc ; Noir et feu et blanc avec des pastilles feues au-dessus des yeux et marques feu au museau et aux joues. Bringé : rayures noires sur fond fauve à rouge, plus les rayures sont nettement délimitées, mieux cela vaut. Aucune manifestation d'un gène de dilution (robe crème, marques bleues ou isabelles) n'est acceptée. Blanc obligatoire aux pieds, poitrail et extrémité de la queue. Les marques blanches facultatives sont : la liste, les balzanes plus ou moins hautes chaussées, et le collier. Blanc dans la proportion d'un tiers pour deux tiers de couleur. La truffe doit être le plus foncé possible.

TAILLE : Hauteur au garrot idéale : 43 cm pour les mâles, 40 cm pour les femelles.

POIDS : Poids idéal : 11- kg pour les mâles 9,5 kg pour les femelles

DEFAUTS : Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité.



LE COUT D'UN BASENJI

Caractéristiques générales utilisées pour les calculs :

Poids adulte = 9,5 à 12 kg
Taille au garrot = 38 à 46 cm
Longévité = 12 ans

Nourriture :

	Type de croquettes	
	Discount	Premium
Prix au kilo	3,00 €	8,50 €
Quantité par jour	0,200kg	0,170kg
Tarif par jour	0,60 €	1,45 €
Coût Mensuel	18,00 €	43,50 €

Pour l'équilibre de votre Basenji, sa dentition, la beauté de son poil, la réduction des diarrhées et autres problèmes de santé possibles. Nous vous conseillons vivement les croquettes premium. C'est ce que nous retiendrons dans le calcul suivant : **43,50 euros mensuel en nourriture.**

Approximation du coût de revient annuel de votre chien :

Nourriture (<i>croquettes Premium</i>)	522,00 €
Vaccin annuel	95,00 €
Vaccin Rage (<i>obligatoire si voyage et conseillés si balade en forêt</i>)	75,00 €
Visite vétérinaire (<i>une au cas où</i>)	65,00 €
Vermifuge (<i>3 fois par ans env. 10€/ comprimés</i>)	55,00 €
Antipuces /Tiques (<i>6 pipettes</i>)	75,00 €
Pension (<i>7jours pendant vos vacances ...</i>)	245,00 €
Club Canin	180,00 €
Toilettage (<i>ex : 4 fois par an</i>)	150,00 €
Shampooing	15,00 €
Friandises	100,00 €
Petits jouets	60,00 €
Coût annuel avec le vaccin rage	1 637,00 €

Approximation du coût de revient global, sur la durée de vie moyenne du Basenji :

Coût annuel (<i>pour 12 ans</i>)	19 464,00 €
Coût de l'acquisition	1 900,00 €
Laisse + colliers (<i>1 chiot + 2 adultes</i>)	120,00 €
Gamelles (<i>eau + nourriture</i>)	30,00
Caisse de transport	140,00 €
Accessoire de confort (<i>panier, coussin,</i>)	350,00 €
Détartrage (<i>2 fois</i>)	300,00 €
Stérilisation chienne	450,00 €
Euthanasie	180,00 €
Coût global	22 934,00 €

CONTACT & NUMERO D'URGENCE

Moi : Elevage des Evadés du Congo

56 rue du Rapois

70290 PLANCHER BAS

Téléphone : 06.21.32.55.90

Mail : lalie70.01@gmail.com ou petitefifille@hotmail.com

Je reste disponible pour toute question, même des mois ou années après l'adoption.

Vétérinaire de l'élevage :

Clinique Vétérinaire de la Saline

ZAC de la Saline

Route de Belfort

Téléphone : 03.84.30.34.35

Mail : accueil@vetosaline.fr

Les signes qui doivent faire consulter **en urgence** (apathie, vomissements répétés, diarrhée avec sang, chiot qui ne mange plus, difficultés respiratoires, chute / accident, ingestion de corps étranger ou toxique, etc.)

URGENCES - CHIEN

Numéros généraux :

- 112 : Urgences (pompiers / SAMU / gendarmerie)
- 18 : Pompiers
- 15 : SAMU

En cas de suspicion d'intoxication (produit ménager, médicament, plante, etc.) :

- Contactez en priorité **votre vétérinaire** ou la **clinique de garde**.
- Ne faites jamais vomir le chien sans avis vétérinaire.
- Ne donnez aucun médicament humain sans avis.

Les centres antipoison vétérinaires (CNITV, etc.) sont principalement destinés aux vétérinaires : votre praticien les contactera si nécessaire.

Nos Partenaires et Recommandations

P

our garantir le meilleur à nos Basenjis, nous collaborons avec des professionnels et des entreprises de confiance. Voici les partenaires que nous recommandons pour la qualité de leurs produits et leur éthique.

- **Mille et une Bestioles**
 - **Spécialité** : Large choix d'accessoires et conseils personnalisés pour le bien-être animal.
 - **Contact** : Page Facebook ou <https://milleetunebestioles.fr/>
- **Tango et Cie**
 - **Spécialité** : Créations artisanales de sellerie, colliers et laisses adaptés.
 - **Contact** : <https://tangoetcie.fr/> ou via leur page [Facebook](#)
- Zooplus
- Zoomalia
 - Code parrainage : 4361C3C6

Educateur :

Rémi coach Canin :

- <https://www.remycoachcanin.com/> + Page Facebook
- contact@remycoachcanin.com
- 07 44 97 08 33

Situé a Lyon, spécialisé dans la solitude canine, travail en distanciel

Team CapDog

- teamcapdog@gmail.com
- Page Facebook

Grande équipe éducative

Educ pattes 67

- <https://www.educpattes.com>
- Page Facebook et instagram

Educateur comportementaliste canin avec des connaissances dans le basenji

Isa pet'Service

- <https://isapets-services.fr/>
- Page Facebook

Educatrice Comportementaliste en présentiel essentiellement